



L'enseignement supérieur au Mexique

SAMIA BOUDJELLOUL | FÉVRIER 2021

PAXTER a développé un outil de prévision de l'évolution des populations étudiantes, qui combine les données démographiques à différentes variables économiques. Il porte sur 76 pays des cinq continents, qui représentent plus de 90 % de la jeunesse mondiale.*

L'enseignement supérieur ne dispose pas d'un ministère spécifique. Il est placé sous l'autorité du **ministère de l'Enseignement public** (*Secretaría de Educación Pública, SEP*), qui comprend un secrétariat d'État à l'Enseignement supérieur (*Subsecretaría de Educación Superior*).

Prévisions de croissance modérée de la population étudiante mexicaine

PRÉVISIONS PAXTER SUR LA PÉRIODE 2017-2035

	Étudiants 2017	Étudiants 2035	Variation %
Mexique	4 440 023	5 388 717	+21,4 %
Total 76 pays PAXTER	190 949 983	260 935 631	+36,7 %

Si la **croissance attendue des effectifs étudiants du Mexique** est modérée à l'échelle de la planète, elle est en revanche, de loin, **la plus dynamique des Amériques** (9 pays américains couverts par l'étude PAXTER). Dans cette région, le nombre d'étudiants devrait enregistrer un recul total de 3,6 % sur la période.

Cette progression sera le **seul fait de la croissance de l'économie mexicaine**, puisque le Mexique a achevé sa transition démographique et que la population en âge d'étudier (18-22 ans) va quasiment stagner sur la période (+1,6 %, avec moins de 180 000 jeunes supplémentaires en 18 ans).

Un accès à l'enseignement supérieur très en décalage avec le niveau de développement du pays

Le **taux d'accès PAXTER**, ici appelé **taux d'accès**, est le rapport entre le nombre d'étudiants d'un pays et le nombre de jeunes appartenant aux classes d'âge réputées être en âge d'étudier dans ce pays. Sont considérés en âge d'étudier les jeunes âgés de 18 à 22 ans.

* Les prévisions économiques sur lesquelles la modélisation est fondée sont antérieures à la crise Covid-19.

États-Unis du Mexique

Population 2018: 126 190 788 habitants (Banque mondiale)

Nombre moyen d'enfants par femme 2018: 2,13 (BM)

État fédéral, composé de 32 entités fédérées (31 États + la capitale)

10^e pays du monde en superficie

Traité de libre-échange avec les États-Unis d'Amérique et le Canada (ALENA) entré en vigueur en 1994, remplacé en juillet 2020 (date de son entrée en vigueur) par l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM).

11^e pays producteur de pétrole en 2017 selon BP

Prévisions PAXTER Amériques

- Argentine: +7,5 %
- Brésil: -4,7 %
- Canada: -10,5 %
- Chili: -13,9 %
- Colombie: -12,8 %
- États-Unis: -9,5 %
- Pérou: +4,9 %
- Uruguay: -2,5 %

Situation 2017

Le Mexique se caractérise par un accès de sa jeunesse à l'enseignement supérieur très faible au regard de son niveau de développement. En effet :

40,6 %

seulement des Mexicains âgés de 18 à 22 ans poursuivent au-delà du *bachillerato*. À ce niveau de développement économique, la moyenne est de 52% (76 pays PAXTER).

C'est une caractéristique commune à la quasi-totalité des pays pétroliers.

Dans le modèle PAXTER, c'est le taux le plus bas de la zone Amériques (9 pays) – alors que le Mexique a le 6e PIB/hab. en PPA de la région – ainsi que du groupe OCDE (27 pays couverts sur 37 membres).

- Valeur médiane des taux d'accès de la zone Amériques : 66%
- Valeur médiane des taux d'accès du groupe OCDE : 67,07%

En 2017, le Mexique a le même taux d'accès que la Chine (40%).

Situation 2035

PAXTER prévoit un taux d'accès de la jeunesse mexicaine à l'enseignement supérieur de :

48,5 %

La période sera donc marquée par une **dynamique de rattrapage** en matière d'accès à l'enseignement supérieur. Le taux d'accès du Mexique enregistrera en effet la plus forte progression à l'échelle des Amériques et l'une des plus fortes parmi les membres de l'OCDE. Toutefois, l'amélioration du taux d'accès ne modifiera pas le positionnement du Mexique au sein de ces deux groupes de pays.

Le nombre de points gagnés sur la période (près de 8) est comparable à l'évolution prévue au Cameroun ou au Kazakhstan.

En 2035, le Mexique aura un taux d'accès comparable à celui de la Tunisie (49,3%).

Inégalités dans l'accès à l'enseignement supérieur

Dans ce très vaste pays, la **haute concentration des institutions dans les centres urbains** laisse de nombreuses zones rurales encore totalement privées d'accès à l'enseignement supérieur, malgré le développement, depuis les années 2000, de nouveaux types d'établissements destinées à satisfaire ces besoins (voir section 3). On observe de plus un phénomène de croisement des fractures géographiques et socio-économiques : **les États dont le taux de couverture est le plus faible sont principalement situés dans le sud du pays** (Oaxaca, Chiapas et Quintana Roo) et sont ceux qui **conjuguent caractère rural et revenus modestes des populations**.

7/10

7 étudiants sur 10 appartenaient aux deux quintiles de revenu les plus favorisés en 2014¹

10%

Indígenas: près de 10% de la population², moins de 1% du total des étudiants³

10 ans

Parité des genres atteinte et stabilisée depuis plus d'une décennie⁴

Déchiffrage d'un système d'enseignement supérieur complexe et fragmenté

Le système d'enseignement supérieur mexicain se caractérise par sa grande taille, sa complexité – en partie liée à la structure fédérale du pays – et son hétérogénéité. Il est **fragmenté**, c'est-à-dire composé de multiples sous-systèmes, et sa **gouvernance, morcelée**. Dû au contexte de forte demande et de progrès de l'accès à l'enseignement supérieur, le **nombre d'institutions** qui le composent est **en pleine croissance**, dans les secteurs public et privé.

1. Marúm Espinosa, « Informe Nacional: México », in CINDA, Educación Superior en Ibero América – Informe 2016, 2016. 2. INEGI, 2015.

3. Estimation de spécialistes du réseau des universités interculturelles (Silvia Schmelke, notamment) pour la fin des années 2000. 4. UNESCO

Type d'institution et nombre 2017	Description et missions	Part des étudiants 2017
PUBLIC	9 Universités fédérales Institutions universitaires à part entière, actives dans le champ de la recherche. <ul style="list-style-type: none"> • UNAM – <i>Universidad Nacional Autónoma de México</i> (la moitié des publications scientifiques du pays) • UAM – <i>Universidad Autónoma Metropolitana</i> • IPN – <i>Instituto Politécnico Nacional</i> • UAAAN – <i>Universidad Autónoma Agraria Antonio Narro</i> • <i>Colegio de México</i> • CIDE – <i>Centro de Investigación y Docencia Económica</i> • UACH – <i>Universidad Autónoma de Chapingo</i> • UPN – <i>Universidad Pedagógica Nacional</i> • UnADM – <i>Universidad Abierta y a Distancia de México</i>: opérationnelle depuis 2009 et formellement créée en 2012; cursus proposés dans les 3 cycles. 	± 13,2%
	34 Universités des États Au moins une par entité fédérée (à l'exception de la capitale). Celles qui accueillait le plus grand nombre d'étudiants en 2017 étaient les universités de Guadalajara, du Nuevo León, de Veracruz et de Puebla.	± 26%
	22 Universités des États avec soutien solidaire Situées dans des régions éloignées voire très isolées, sans accès à l'enseignement supérieur. Réel développement à partir de 1994. Principalement concentrées dans les États du sud du pays, l'État de Mexico et l'État de Sonora.	± 1,5%
	11 Universités interculturelles Implantées dans des zones à forte concentration de populations indigènes, pour former des spécialistes de ces peuples et communautés. Créées sous la présidence Fox (2000-2006).	± 0,33%
	113 Universités technologiques Délivrent des formations courtes de technicien supérieur universitaire ainsi que, depuis 2009, des licences technologiques. Enseignement très tourné vers la pratique.	± 5,4%
	61 Universités polytechniques Offrent des formations dans le domaine de la recherche appliquée au développement technologique, avec une approche pédagogique par les compétences. Créées à partir de 2001 pour promouvoir l'accès à l'enseignement supérieur dans certaines régions.	± 2,1%
	262 Instituts technologiques (fédéraux et décentralisés) Institutions présentes dans les 32 entités fédérées du pays. Formation principalement dans le domaine des sciences de l'ingénieur. Depuis 2014, toutes dépendent du <i>Tecnológico Nacional de México</i> (TecNM), organisme déconcentré de la SEP.	± 13,1%
	239 Écoles Normales Assurent la formation des enseignants jusqu'au secondaire.	± 1,9%
	37 Centres de recherche Accueillent des étudiants de 2 ^e et 3 ^e cycle.	± 0,16%
	160 Autres institutions Grande variété d'institutions s'inscrivant dans une multitude de domaines (santé, arts, pétrole, sport, formation militaire, etc.).	± 2,6%
140 Universités Benito Juárez García Nouveau type d'universités créées à partir de 2018 à destination des étudiants situés dans des zones (très) marginalisées, souffrant d'un important retard de développement. La première centaine d'établissements a été montée en un temps record, soulevant de multiples questions (entre autres, celle de l'absence de garantie de reconnaissance des diplômes par l'État). Environ 140 universités devaient en théorie être opérationnelles à la fin 2020, avec une capacité d'accueil annoncée d'environ 40 000 places.	M	
PRIVÉ	165 Écoles Normales Même mission que leurs consœurs du secteur public.	± 0,33%
	2 517 Universités et écoles Très grande hétérogénéité de ce groupe, tant en matière de taille que de qualité. Si le secteur privé possède quelques institutions d'excellence reconnues au niveau national et/ou international, au premier rang desquelles l'Instituto Tecnológico y de Estudios Superior de Monterrey ou «Tec de Monterrey» et ses divers campus, mais aussi l'ITAM (<i>Instituto Tecnológico Autonomo de México</i>), l' <i>Universidad Iberoamericana</i> , l' <i>Universidad Autónoma de Guadalajara</i> , etc., une partie d'entre elles est ouvertement reconnue comme étant de basse qualité et s'inscrivant dans une logique mercantile (<i>las escuelas «patito»</i>). En 1999, leur nombre a dépassé celui des établissements publics.	± 33,2%

Organisation des études

Elle est calquée sur celle des États-Unis, avec trois niveaux :

1 Pregrado

ou formation supérieure de type court

Formation de technicien supérieur universitaire (*técnico superior universitario, TSU*), d'une durée de 2 à 3 ans en moyenne.

4,6 %

des effectifs 2017*

2 Grado

ou formations de 1er cycle

- La licence technologique (*licenciatura tecnológica*), créée en 2009 sur le modèle des licences professionnelles françaises, consiste en une année de formation après le TSU.
- La licence universitaire (*licenciatura universitaria*) ou délivrée par les Écoles normales (*Normal licenciatura*), a une durée habituelle de 4 à 5 années.

89 %

des effectifs 2017*

3 Posgrado

ou formations de 2e et 3e cycle

- Spécialisation: 1 an (parfois 2, en médecine notamment)
- Master: 2 ans en général
- Doctorat: 3 ans en moyenne.

6,4 %

des effectifs 2017*

*source: SEP

Coût de l'enseignement supérieur

Les tarifs pratiqués dans l'enseignement supérieur n'étant pas régulés, il existe une très grande variabilité du coût de l'enseignement supérieur entre le secteur public et le secteur privé d'une part, et au sein du secteur privé d'autre part.

Données 2014	Coût moyen total d'un cursus (droits de scolarité + frais de livres, de matériel et alimentaires)	Delta coût moyen minimum / coût moyen maximum
Secteur public	Environ 30 000 pesos	Du simple au double : 19 000 à 38 000 pesos
Secteur privé	Environ 460 000 pesos	Facteur de près de 7,5 : 125 000 à 930 000 pesos
Public -> privé	Facteur de plus de trois entre le coût moyen maximal dans une université publique et le coût minimal des études dans une université privé (de 38 000 à 125 000 pesos)	

1 peso = 0,041€ en décembre 2020

source : étude de l'Institut mexicain de la Compétitivité (IMCO) portant sur 62 filières dans 81 universités publiques et 80 universités privées

Décembre 2020

Une nouvelle Loi générale pour l'enseignement supérieur est adoptée au Sénat, qui oblige l'État à **garantir le droit de tous à accéder à un enseignement supérieur gratuit**. Si ce texte est adopté par la Chambre des députés, il entrera en application à partir de 2022, de manière progressive. La gratuité du supérieur fait partie des priorités du mandat présidentiel 2018-2024. Cette orientation soulève l'épineuse question de son financement, dans un contexte où 11 universités publiques se trouvent en situation d'insolvabilité.

Cadre posé à l'enseignement supérieur privé

Statut juridique : en théorie, un seul statut autorisé : association civile de droit privé à but non lucratif. Mais dans la réalité, un certain nombre d'institutions appartenant à des groupes transnationaux sont reconnues par les autorités alors qu'elles sont cotées en bourse sur la base d'une activité lucrative, en parfaite violation de la loi mexicaine.

Financement : absence de financement public direct, tant au niveau fédéral que des entités fédérées mais les institutions privées, en contrepartie de leur mission d'intérêt général, ne sont pas soumises à l'impôt sur les bénéfices et des aides peuvent leur être versées dans le cadre de projets et de programmes d'intérêt public.

Accréditation : l'obtention du Reconocimiento de Validez Oficial de Estudios (RVOE) conditionne la reconnaissance des autorités.

Cette accréditation n'est pour l'heure pas obligatoire au fonctionnement d'un établissement mais devrait le devenir en vertu de la nouvelle Loi générale pour l'enseignement supérieur, en cours d'adoption à la fin 2020. Ces nouvelles dispositions permettront très certainement de freiner les universités et écoles « *patito* » (voir la rubrique « Organisation des études »).

Le RVOE consiste à s'assurer que les dispositions légales sont bien respectées, sans considération de la qualité de l'enseignement dispensé. Elle est, entre autres critères, conditionnée à la délivrance de bourses d'études à destination des étudiants les plus modeste, à hauteur d'au moins 5 % des effectifs de chacune des formations concernées.